

kamel mennour [◀]

DANIEL BUREN
& ALBERTO GIACOMETTI
OEUVRES CONTEMPORAINES
1964-1966

DANIEL BUREN & ALBERTO GIACOMETTI ŒUVRES CONTEMPORAINES 1964-1966

29 avril - 26 juin 2010

Faire se rencontrer l'œuvre de deux artistes ne laisse parfois pas beaucoup d'alternative entre créer un dialogue (chercher l'affinité, la complémentarité ou la complicité des œuvres entre elles) et jouer le repoussoir (exhausser les différences). A fortiori quand l'un des deux s'est absenté. Ainsi l'exposition de Daniel Buren et d'Alberto Giacometti à la galerie Kamel Mennour, fruit d'une collaboration exceptionnelle entre l'artiste, la galerie et la Fondation Alberto et Annette Giacometti, pourrait donner lieu à d'infinies comparaisons et oppositions. Une perspective convergente soulignerait que ces deux artistes sont reconnaissables entre tous par la marque de fabrique qu'ils ont inventée: la rayure pour Buren et les silhouettes élongées, les portraits au seuil de la disparition dans les toiles de Giacometti. Dans une perspective contraire, on opposera un Buren affirmant dans sa *Mise en garde* (1969) que «la peinture ne devrait plus être la vision/illusion quelconque, même mentale, d'un phénomène (nature, subconscient, géométrie), mais visualité de la peinture elle-même» et un Giacometti obsédé par le surgissement d'une vérité par-delà la figure peinte ou sculptée. L'inventaire des convergences et des divergences pourrait être poursuivi et serait inutile, sauf à niveler l'entreprise de chacun des artistes.

L'intérêt de cette rencontre réside donc ailleurs: c'est la courte fenêtre synchronique (1964-1966) dans laquelle les œuvres ont été sélectionnées qui en donne le sésame. Quelle est l'actualité des deux artistes dans cet interstice temporel? Pour Buren, ces deux années correspondent à l'apparition du motif de la rayure et à une intense période d'expérimentations sur ce thème. Tandis que les premières rayures, dessinées au scotch, étaient peintes et servaient de fond à des formes organiques qui les recouvraient parfois, elles sont remplacées dès la fin 1965, après le «miracle» du Marché Saint-Pierre, par un tissu industriel déjà rayé. Tissées ou sérigraphiées, elles conditionnent différemment l'intervention picturale de l'artiste sur ces toiles. Buren n'a pas en effet renoncé à peindre et cherche à éviter l'assimilation de son projet avec le ready-made.

Si ces années sont celles de la mise en place du système Buren, aboutissant en 1967 à la définition de son «outil visuel», pour Giacometti en revanche elles correspondent à ce qu'il est désormais convenu d'appeler «l'œuvre ultime». Il meurt en janvier 1966 au faite de sa reconnaissance internationale: grand prix de sculpture de la Biennale de Venise en 1962; ouverture de trois rétrospectives à Londres (Tate Gallery), New York (MOMA) et Humlebaek (Louisiana Museum au Danemark) en 1965, année où il reçoit le grand prix national des Arts décerné par le ministère français des Affaires Culturelles. Ses dernières œuvres sculptées sont principalement des bustes en bronze, en particulier celui d'Annette sa femme ou encore d'Elie Lotar cinéaste. Ils sont saisissants par la disparition imminente du visage, comme rogné ou rongé, et par une aspiration au mouvement capturé et enkysté dans leur tronc-socle.

Un catalogue édité par les éditions kamel mennour paraît à cette occasion.

Daniel Buren & Alberto Giacometti «Oeuvres contemporaines: 1964-1966» est présentée à la galerie kamel mennour du mardi au samedi, de 11 à 19h.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Marie-Sophie Eiché, Jessy Mansuy-Leydier et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin.

Il ne s'agit pas d'avancer que ces deux personnalités activent seules ce changement mais de voir comment leurs œuvres, sur ces deux années, pourraient être emblématiques du passage de l'art moderne à l'art contemporain et d'une nouvelle géopolitique de l'art. En effet, en toile de fond de cette rencontre Buren-Giacometti dans les années 64-65, il y a L'École de Paris, à l'égard de laquelle les deux artistes ont des positions radicalement différentes. Lobby et label efficace pour la promotion de l'œuvre de Giacometti, cette « vitrine » parisienne l'entraîna aussi dans sa chute après les assauts systématiques d'une certaine scène américaine contre elle à partir des années 1950. L'obtention du grand prix de peinture de Venise en 1964 par Robert Rauschenberg sonna en effet le glas de L'École de Paris¹. Quant à Buren, avant même la création de l'association avec Mosset, Parmentier et Toroni en 1967 qui se constitua pour ainsi dire contre L'École de Paris, il critiquait déjà son académisme et son jacobinisme. Il fut par ailleurs parmi les premiers artistes français à pénétrer la scène américaine, même si la radicalité de son œuvre ne fut pas toujours bien accueillie.

Quant au changement de paradigme esthétique, Giacometti, en prenant comme point de départ la réalité ou son empreinte mémorielle et sensorielle, réinvente le concept de ressemblance, anticipant ce que Gilles Deleuze décrira comme une « logique de la sensation » à propos de la peinture de Bacon. Si l'œuvre du sculpteur commence avec la main opiniâtre et infatigable qui produit la pièce unique, elle existe néanmoins dans le monde par l'intermédiaire de séries, grâce aux moules. Il s'agit alors de concilier la reproductibilité technique de l'œuvre et son aura. L'expressivité sinon la théâtralité de certains des bustes présents dans l'exposition s'enracine peut-être dans cette problématique. Ainsi, Giacometti fait la transition avec un monde qui aura d'autres enjeux que ceux de l'aura, signalant la fin de la période moderne alors que Buren se positionne très rapidement comme un artiste de la contemporanéité. Il adopte une attitude critique vis-à-vis de la peinture, de l'art et de l'institution. Dès 1967, il est l'un des premiers artistes à intervenir dans la rue avec des « affichages sauvages », utilisant son outil visuel en débordant le plus souvent possible du cadre de l'exposition et du musée.

Au-delà de l'instantané d'un chassé-croisé d'œuvres emblématiques, l'exposition *Daniel Buren & Alberto Giacometti, œuvres contemporaines 1964-1966* propose une expérience simultanée des œuvres et de leur contexte artistique, sollicitant à la fois une proximité avec elles et une mise en perspective pour ainsi dire *culturelle* de leur rencontre. Une histoire de l'art à l'échelle macro, où l'on repèrerait les simultanités, les occurrences et les récurrences, les points de passage, reste encore à écrire. Que donnerait à voir et à penser, par exemple, la présentation conjointe des papiers découpés de Matisse (1949) et des premiers *drippings* de Pollock (1946) ? Ce dialogue entre les œuvres si différentes et si essentielles de Daniel Buren et d'Alberto Giacometti pose également la question de leur actualité aujourd'hui, de la pertinence et de l'impertinence de l'une et de l'autre et l'une avec l'autre.

Marie-Cécile Burnichon, avril 2010

¹ Sur les 16 grands prix de peinture et de sculpture décernés à Venise entre 1948 et 1962, elle pouvait en revendiquer 12 : Braque, Matisse, Zadkine, Dufy, Calder, Max Ernst, Arp, Villon, Fautrier, Hartung, Manessier et Giacometti.

FONDATION ALBERTO ET ANNETTE GIACOMETTI

Depuis 2007, la Fondation Alberto et Annette Giacometti oeuvre à favoriser l'expression de points de vue contemporains sur l'oeuvre de Giacometti ou à mettre cet oeuvre en rapport avec des oeuvres contemporaines. Son but est de promouvoir auprès du plus large public l'actualité de l'oeuvre et sa complexité, au plus loin du cliché réducteur de l'artiste de l'angoisse existentialiste.

Inviter Daniel Buren à rapprocher son oeuvre de celle de Giacometti, en lui donnant carte blanche pour le thème et le lieu, semblait une évidence : comment ne pas penser confronter l'artiste de la rayure répétée et de l'in situ à l'artiste de la compulsion au presque même et du rapport à l'espace ? Mais en même temps cette proposition était un défi, tant leurs oeuvres sont a priori formellement dissemblables.

Cette invitation fut formulée en 2008 à l'occasion du Prix LVMH pour la création, prix à destination des écoles d'art dont le thème avait été choisi par la Fondation : « Hommage à Giacometti. Répétition et différence », et dont Daniel Buren accepta de présider le jury.

Déjouant toutes les prévisions, Daniel Buren crée ici la surprise en choisissant de mettre en scène à la galerie Kamel Mennour une rencontre qui n'a pas eu lieu. En juxtaposant ses oeuvres et celles de Giacometti en 1964 et 1965, qui sont les premières années de sa propre création et les dernières de celles de Giacometti, il met en scène un accident de la circulation artistique qui force à penser et voir une évidence cachée : un même esprit du temps imprègne les créateurs attentifs à leur époque.

La Fondation Alberto et Annette Giacometti et l'art contemporain :

2007 : Co-organisation avec la Gagosian Gallery de l'exposition « Living. Looking. Making. Giacometti, Fontana, Twombly, Serra » à Londres

2008 : Commande d'une série de photographies à Yann Toma (flux radiants)

Co-production d'une installation commandée à Michel Blazy (Serre)

Co-organisation de l'exposition « Giacometti. En perspective » avec le musée des Beaux-Arts de Caen (artistes invités : Georg Baselitz, Jean-Pierre Bertrand, Louise Bourgeois, Fischli&Weiss, Antony Gormley, Donald Judd, Alain Kirili, Jannis Kounellis, Annette Messager, Dennis Oppenheim, Gabriel Orozco, Javier Pérez, Sarkis, Emmanuel Saulnier, Joel Shapiro) (commissariat : Véronique Wiesinger et Thierry Dufrêne)

2009 : Invitation faite à Stefan Balkenhol de présenter ses oeuvres dans le cadre de l'exposition « Alberto Giacometti. La Femme au chariot » co-organisée avec le musée Lehmbrock de Duisburg (Allemagne).

Contact presse pour la Fondation: jlegris@fondation-giacometti.fr
www.fondation-giacometti.fr

DANIEL BUREN & ALBERTO GIACOMETTI ŒUVRES CONTEMPORAINES 1964-1966

29 April - 26 June 2010

Juxtaposing the work of two artists sometimes leaves few alternatives apart from forming either a dialogue (searching for the affinity, the complementary nature of the works, or the complicity between them) or a disparity (highlighting the differences). All the more so when one of them is no longer with us. So it is that the exhibition of Daniel Buren and Alberto Giacometti at galerie kamel mennour - the fruit of an extraordinary collaboration between the artist, the gallery and the Alberto and Annette Giacometti Foundation - could give rise to infinite comparisons and contrasts. Anyone seeking a convergence would underline the fact the both these artists stand out through the trademark that each invented: the stripe for Buren, and, in Giacometti's paintings, the elongated silhouettes, the portraits on the verge of disappearing. An opposing perspective would contrast Buren, who in his *Mise en garde* (1969), asserts that "painting should no longer be about any kind of vision/illusion, even mental, of a phenomenon (nature, the subconscious, geometry), but about the visuals of painting itself" with a Giacometti obsessed by the surfacing of truth from beneath the painted or sculpted figure. The list of convergences and divergences could be continued, but it would be pointless, except to even out each artist's achievements.

Thus the interest of this juxtaposition lies elsewhere: the short window of time (1964-1966) from which all the works have been taken provides the key. What happened to these two artists during this fleeting phase? For Buren, these two years correspond with the appearance of the stripe motif and an intense period of experimentation on the same theme. Whilst the first stripes, drawn using adhesive tape, were painted and served as a background to the organic forms that sometimes covered them, by the end of 1965, after the "miracle" of the Marché Saint-Pierre fabric store in Paris, they are replaced by manufactured striped fabric. Whether woven or silkscreen-printed, they condition the artist's pictorial intervention on these canvases differently. Buren has not, in fact, renounced painting and is keen to avoid his project being confused with a ready-made.

Whereas these years see the establishment of the Buren system, culminating in 1967 with the definition of his "visual tool", for Giacometti they correspond with what are now known as the "final works". He died in January 1966 at the height of his international recognition: the Grand Prize for sculpture at the 1962 Venice Biennale; the opening of three retrospectives, in London (Tate Gallery), New York (MoMA) and Humlebaek (Louisiana Museum in Denmark) in 1965, the year in which he received the *grand prix national des Arts*, awarded by the French Ministry for Cultural Affairs. His last sculpted works are mostly bronze busts, in particular those of his wife, Annette, or the film-maker Elie Lotar. What is striking about them is the imminent disappearance of the face, which seems to have been cut off or eaten away, and the striving for captured and encysted movement in the torso-base.

A catalogue, edited by kamel mennour, will be available.

Daniel Buren & Alberto Giacometti «Œuvres contemporaines: 1964-1966» is on show at galerie kamel mennour Tuesdays to Saturdays, 9am to 7pm.

For further information, please contact Marie-Sophie Eiché, Jessy Mansuy-Leydier and Emma-Charlotte Gobry-Laurencin.

The window of time chosen for the exhibition brings to life the reciprocally opposing processes in which these works are engaged, evoking what Thomas S. Kuhn, author of *The Structure of Scientific Revolutions*, defines as a "paradigm shift". There is no suggestion that these two figures brought about such a shift on their own, but, over the course of those two years, their works can be seen as emblematic of the passage from modern to contemporary art and towards a new geopolitical movement in art. As it happens, providing the backdrop to the Buren-Giacometti juxtaposition in the years 1964-65 is the École de Paris, about which the two artists held radically different positions. An effective lobby and label for the promotion of Giacometti's works, this Parisian "showcase" also dragged him into its own decline following the systematic attacks on it from parts of the American scene from the 1950s onwards. The awarding of the Venice painting prize to Robert Rauschenberg in 1964 effectively sounded the death knell for the École de Paris¹. As for Buren, he was already criticising its academicism and its extreme left-wing views even before the creation of the association with Mosset, Parmentier et Toroni in 1967 - formed, essentially, to counter the École de Paris. Furthermore, he was amongst the first French artists to make inroads into the American art scene, even if the radicalism of his work was not always well received.

As for the paradigm shift in aesthetics, by taking reality as his departure point - or the imprint of it, based on memory or the senses - Giacometti reinvents the concept of resemblance, anticipating what Gilles Deleuze described, with reference to Bacon's painting, as like the "logics of sensation". If the sculptor's work begins with relentless and indefatigable hands producing unique pieces, it nevertheless owes its existence, through series the world over, to casts. It is thus a question of reconciling the technical reproducibility of the work with its aura. The expressivity, if not the theatricality of certain busts on show in this exhibition, is perhaps rooted in this problematic. Thus Giacometti makes the transition to a world that has other preoccupations besides that of aura, signalling the end of the modernist, whereas Buren rapidly positions himself as an artist at the cutting-edge. He adopts a critical attitude towards painting, art and institutions. From 1967 onwards, he is one of the first artists to create a street intervention with his "*affichages sauvages*", using his visual tool to spread beyond the limits of the exhibition and the museum wherever possible.

More than a jumbled snapshot of emblematic works, the exhibition *Daniel Buren & Alberto Giacometti, Oeuvres contemporaines 1964-1966*, offers us a simultaneous experience of the works and of their artistic context. It seeks not just a proximity to them, but also to give their juxtaposition, as it were, a *cultural perspective*. A history of art on a macro scale, where one might map out the simultaneities, the occurrences and reoccurrences, the points of convergence, is yet to be written. For example, what would the display of Matisse's paper cut-outs (1949) alongside Pollocks first *drippings* (1946) look like and what ideas might it provoke? The dialogue between such differing and emblematic works by Daniel Buren and Alberto Giacometti also raises the question of their topicality today, of the relevance or irrelevance of one or the other, and of each for the other.

Marie-Cécile Burnichon, April 2010
Translation : James Curwen

¹ Of the 16 Grand Prizes awarded at the Venice Biennale for painting and sculpture between 1948 and 1962, it could claim 12: Braque, Matisse, Zadkine, Dufy, Calder, Max Ernst, Arp, Villon, Fautrier, Hartung, Manessier and Giacometti.

FONDATION ALBERTO ET ANNETTE GIACOMETTI

Since 2007, the Alberto and Annette Giacometti Foundation has been actively encouraging contemporary viewpoints on Giacometti's oeuvre, and linking this oeuvre with contemporary works. Its aim is to promote the relevance of the oeuvre today and to draw attention to its complexity among as wide a public as possible, and as far removed as possible from the simplistic cliché of the artist beset by existentialist *angst*.

It seemed only logical to invite Daniel Buren to compare his oeuvre with Giacometti's, giving him a free hand in terms of both theme and place: how could one not consider comparing the artist renowned for the repeated stripe and the in situ with the artist renowned both for his compulsion to produce similar works the same thing and for his relation to space? At the same time, however, this proposal was a challenge, for their oeuvres are, *a priori*, nothing if not formally dissimilar.

This invitation was conceived in 2008 at the awards ceremony for the "Prix LVMH pour la création", a prize earmarked for art schools, whose theme had been chosen by the Foundation: "Homage to Giacometti. Repetition and difference", and whose jury Daniel Buren agreed to chair.

Foiling all expectations, Daniel Buren causes a stir by choosing to portray, at the Kamel Mennour gallery, a meeting which did not take place. By juxtaposing his works and Giacometti's in 1964 and 1965, which were the first years when he himself started producing art, and Giacometti's last, he presents an accident of artistic circulation which forces us to think about and see something at once hidden and obvious: the same spirit of the time informs these artists and their awareness of their day and age.

The Alberto and Annette Giacometti Foundation and contemporary art:

2007: Joint organization with the Gagosian Gallery of the exhibition "Living. Looking. Making. Giacometti, Fontana, Twombly, Serra" in London.

2008: Commission of a series of photographs from Yann Toma (Radiant flows)

Joint production of an installation commissioned from Michel Blazy (Greenhouse).

Joint organization of the exhibition "Giacometti. En perspective" with the Caen Museum of Fine Arts (artists invited: Georg Baselitz, Jean-Pierre Bertrand, Louise Bourgeois, Fischli&Weiss, Antony Gormley, Donald Judd, Alain Kirili, Jannis Kounellis, Annette Messager, Dennis Oppenheim, Gabriel Orozco, Javier Pérez, Sarkis, Emmanuel Saulnier, and Joel Shapiro) (curated by: Véronique Wiesinger and Thierry Dufrêne)

2009 : Invitation to Stefan Balkenhol to present his works as part of the exhibition "Alberto Giacometti. The Woman in the Chariot", jointly organized with the Lehbruck Museum in Duisburg (Germany).

**Press contact for the Foundation: jlegris@fondation-giacometti.fr
www.fondation-giacometti.fr**

Daniel Buren, « Photo-souvenir » : *Peinture et collage sur toile*, avril - mai 1964 et *Peinture et collage sur toile*, avril - mai 1964

Alberto Giacometti, *Buste d'Annette IX*, 1964. Bronze

Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010

Photo: Jean-Pierre Lagiewski

© DB / ADAGP

© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren
« Photo-souvenir » : *Peinture et collage sur toile*, avril - mai 1964
Acrylique et papiers collés sur toile (réentoilée)
240,2 x 170,2 cm
© DB / ADAGP
Courtesy Daniel Buren and kamel mennour, Paris



Daniel Buren
« Photo-souvenir » : *Peinture et collage sur toile*, avril - mai 1964
Acrylique, papiers collés colorés et mine de plomb sur toile de lin
187,9 x 188,8 cm
© DB / ADAGP
Courtesy Daniel Buren and kamel mennour, Paris



Alberto Giacometti
Buste d'Annette IX, 1964
Bronze
Photo: Jean-Pierre Lagiewski
© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP
Courtesy Fondation Giacometti, Paris



Daniel Buren, « Photo-souvenir » : *Peinture sur toile*, avril - mai 1965

Alberto Giacometti, *Buste d'Annette IX*, 1964 et *Buste d'Annette X*, 1965. Bronze

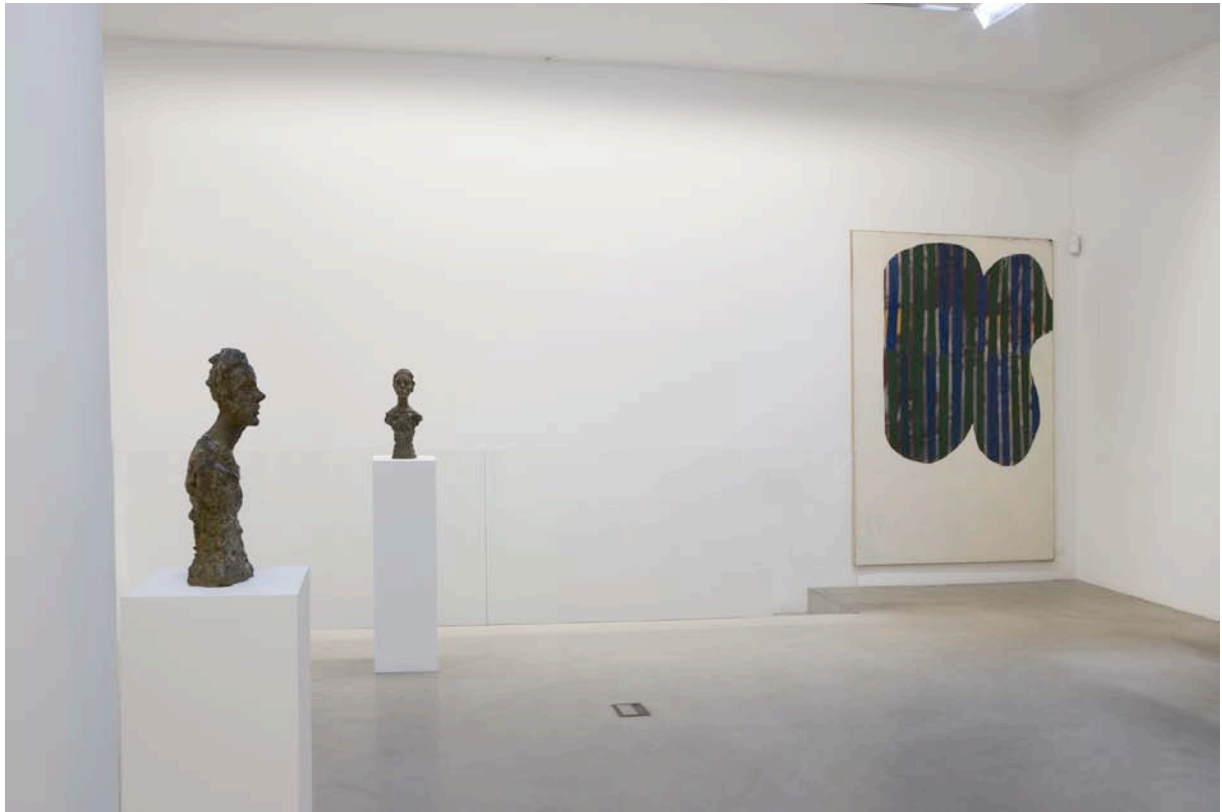
Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010

Photo: Jean-Pierre Lagiewski

© DB / ADAGP

© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren
« Photo-souvenir » : *Peinture sur toile*, avril - mai 1965
Peinture émail sur toile de coton
227 x 193 cm
© DB / ADAGP
Courtesy Daniel Buren and kamel mennour, Paris



Alberto Giacometti
Buste d'Annette X, 1965
Bronze

Photo: Jean-Pierre Lagiewski

© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP
Courtesy Fondation Giacometti, Paris



Daniel Buren, « Photo-souvenir » : *Peinture émail sur toile*, février-mai 1965 et *Peinture et collage sur toile*, avril - mai 1964
Alberto Giacometti, *Buste d'Annette IX*, 1964. Bronze
Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010
Photo: Jean-Pierre Lagiewski
© DB / ADAGP
© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP
Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren, « Photo-souvenir » : *Peinture émail sur toile de coton*, juin 1965, *Peinture aux formes variables*, octobre 1965 et *Peinture émail et peinture argentée surtoile*, mai 1965

Alberto Giacometti, [*Buste d'homme (Lotar II)*], vers 1964-1965. Bronze

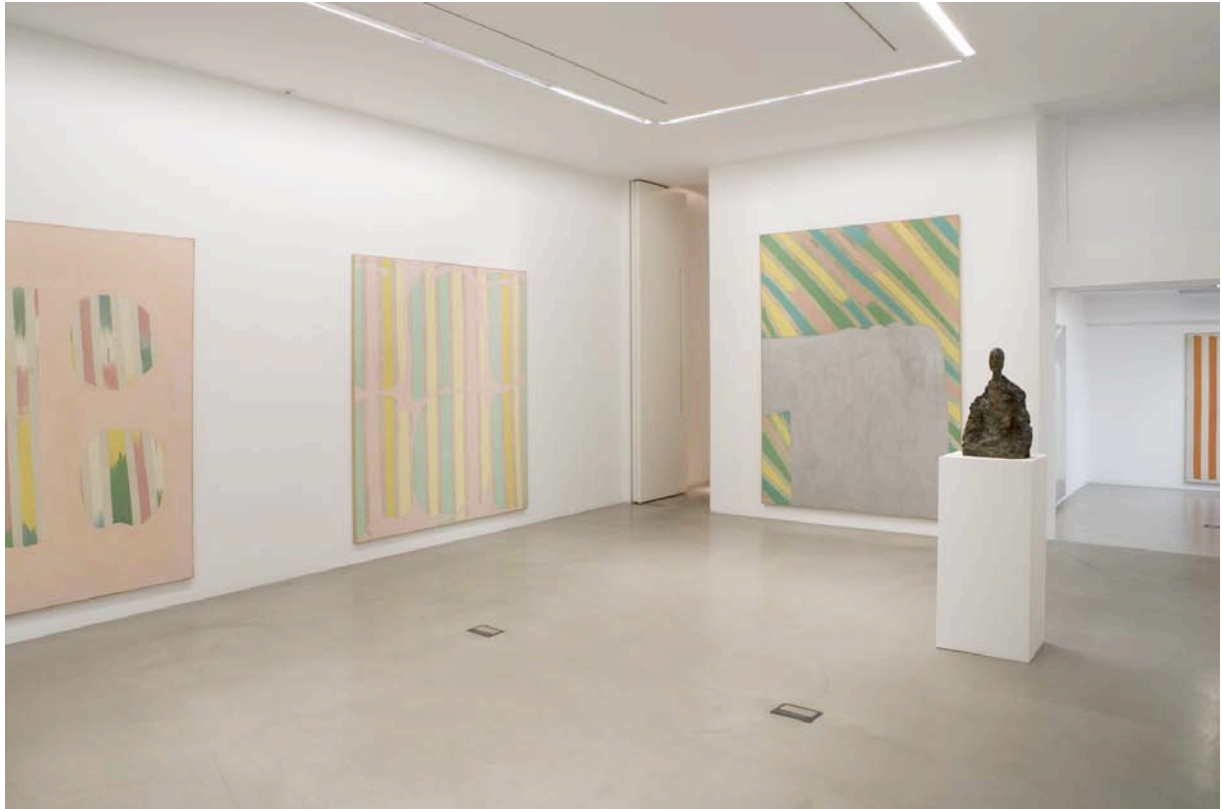
Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010

Photo: Jean-Pierre Lagiewski

© DB / ADAGP

© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren

« Photo-souvenir » : *Peinture émail sur toile de coton*, juin 1965

Peinture émail sur toile de coton (drap de lit)

223,5 x 191 cm

© DB / ADAGP

Courtesy Daniel Buren and kamel mennour, Paris



Daniel Buren

« Photo-souvenir » : *Peinture aux formes variables*, octobre 1965

Peinture émail sur toile de coton (drap de lit)

224 x 191,5 cm

© DB / ADAGP

Courtesy Daniel Buren and kamel mennour, Paris



Daniel Buren

« Photo-souvenir » : *Peinture émail et peinture argentée sur toile*, mai 1965

Peinture émail et peinture argentée sur toile

260,2 x 184,2 cm

© DB / ADAGP

Courtesy Daniel Buren and kamel mennour, Paris



Alberto Giacometti
[Buste d'homme (Lotar II)], vers 1964-1965
Bronze
Photo: Jean-Pierre Lagiewski
© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP
Courtesy Fondation Giacometti, Paris



Daniel Buren, « Photo-souvenir » : *Peinture émail et peinture argentée sur toile, mai 1965 et Peinture émail et peinture argentée sur toile de coton, mai 1965*

Alberto Giacometti, [*Buste d'homme (Lotar II)*], vers 1964-1965

Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010

Photo: Jean-Pierre Lagiewski

© DB / ADAGP

© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren, « Photo-souvenir » : *Peintures sur papiers*, janvier-mai 1965

Alberto Giacometti, [*Figurine de Londres I*], 1965. Bronze

Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010

Photo: Jean-Pierre Lagiewski

© DB / ADAGP

© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren, « Photo-souvenir » : *Peinture sur papier*, janvier - mai 1965 et *Peinture sur papier*, janvier - mai 1965

Alberto Giacometti, [*Figurine de Londres I*], 1965. Bronze

Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010

Photo: Jean-Pierre Lagiewski

© DB / ADAGP

© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren

« Photo-souvenir » *Peinture sur papier*, janvier-mai 1965

Peinture émail sur papier marouflé sur toile contrecollée sur bois
97,3 x 73,1 cm

© DB / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, and kamel mennour, Paris



Daniel Buren

« Photo-souvenir » : *Peinture sur papier*, janvier - mai 1965

Peinture émail sur papier marouflé sur toile contrecollée sur bois

94 x 65,5 cm

© DB / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, and kamel mennour, Paris



Daniel Buren

« Photo-souvenir » *Peinture sur papier*, janvier - mai 1965

Peinture émail sur papier marouflé sur toile contrecollée sur bois
97,2 x 80 cm

© DB / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, and kamel mennour, Paris



Daniel Buren

« Photo-souvenir » : *Peinture sur papier*, janvier-mai 1965

Peinture émail sur papier marouflé sur toile contrecollée sur bois
96.1 x 85.1 cm

© DB / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, and kamel mennour, Paris



Alberto Giacometti
[Figurine de Londres I], 1965.
Bronze
Photo: Jean-Pierre Lagiewski
© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP
Courtesy Fondation Giacometti, Paris



Daniel Buren, « Photo-souvenir » : *Papier d'argent*, octobre 1965, *Peinture aux formes variables*, juillet 1966 et *Peinture aux formes variables*, juin 1966

Alberto Giacometti, *Buste d'homme, dit Chiavenna II*, 1964, *Buste d'homme, dit New York II*, 1965 et *Buste d'homme, dit New York I*, 1965, Bronze

Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010
Photo: Jean-Pierre Lagiewski

© DB / ADAGP

© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren, « Photo-souvenir » : *Peinture aux formes variables*, juin 1966, *Peinture aux formes variables*, octobre 1965 et *Peinture aux formes variables*, septembre, 1966

Alberto Giacometti, *Buste d'homme, dit New York II*, 1965, *Buste d'homme, dit New York I*, 1965, et *Buste d'homme, dit Chiavenna II*, 1964. Bronze

Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010
Photo: Jean-Pierre Lagiewski

© DB / ADAGP

© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren, « Photo-souvenir » : *Peinture aux formes variables*, juillet 1966, *Peinture aux formes variables*, juin 1966 and *Peinture aux formes variables*, octobre 1965

Alberto Giacometti, *Buste d'homme, dit New York II*, 1965, *Buste d'homme, dit Chiavenna II*, 1964 et *Buste d'homme, dit New York I*, 1965, Bronze

Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010
Photo: Jean-Pierre Lagiewski

© DB / ADAGP

© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren, « Photo-souvenir » : *Peinture aux formes variables*, juillet 1966

Alberto Giacometti, *Buste d'homme, dit Chiavenna II*, 1964 et *Buste d'homme, dit New York II*, 1965 Bronze

Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010
Photo: Jean-Pierre Lagiewski

© DB / ADAGP

© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren, « Photo-souvenir »: *Peinture aux formes variables, septembre, 1966* and *Peinture aux formes variables, mai 1966*

Alberto Giacometti, *Buste d'homme, dit New York I, 1965*, *Buste d'homme, dit New York II, 1965* et *Buste d'homme, dit Chiavenna II, 1964*. Bronze

Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010
Photo: Jean-Pierre Lagiewski

© DB / ADAGP

© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren, « Photo-souvenir » : *Peinture aux formes variables*, mai 1966

Alberto Giacometti, *Buste d'homme, dit Chiavenna II*, 1964 et *Buste d'homme, dit New York II*, 1965. Bronze

Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010

Photo: Jean-Pierre Lagiewski

© DB / ADAGP

© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren, « Photo-souvenir » : *Peinture aux formes variables*, mai 1966 et *Papier d'argent*, octobre 1965
Alberto Giacometti, *Buste d'homme, dit Chiavenna II*, 1964, *Buste d'homme, dit New York I*, 1965 et *Buste d'homme, dit New York II*, 1965. Bronze
Vue de l'exposition « Daniel Buren & Alberto Giacometti, Œuvres contemporaines, 1964-1966 », kamel mennour, Paris, 2010
Photo: Jean-Pierre Lagiewski
© DB / ADAGP
© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP
Courtesy Daniel Buren, Fondation Giacometti, Paris and kamel mennour, Paris



Daniel Buren

« Photo-souvenir » : *Papier d'argent*, octobre 1965
Collage de papier argent sur toile de coton (drap de lit)
2185 x 1905 cm

© DB / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, and kamel mennour, Paris



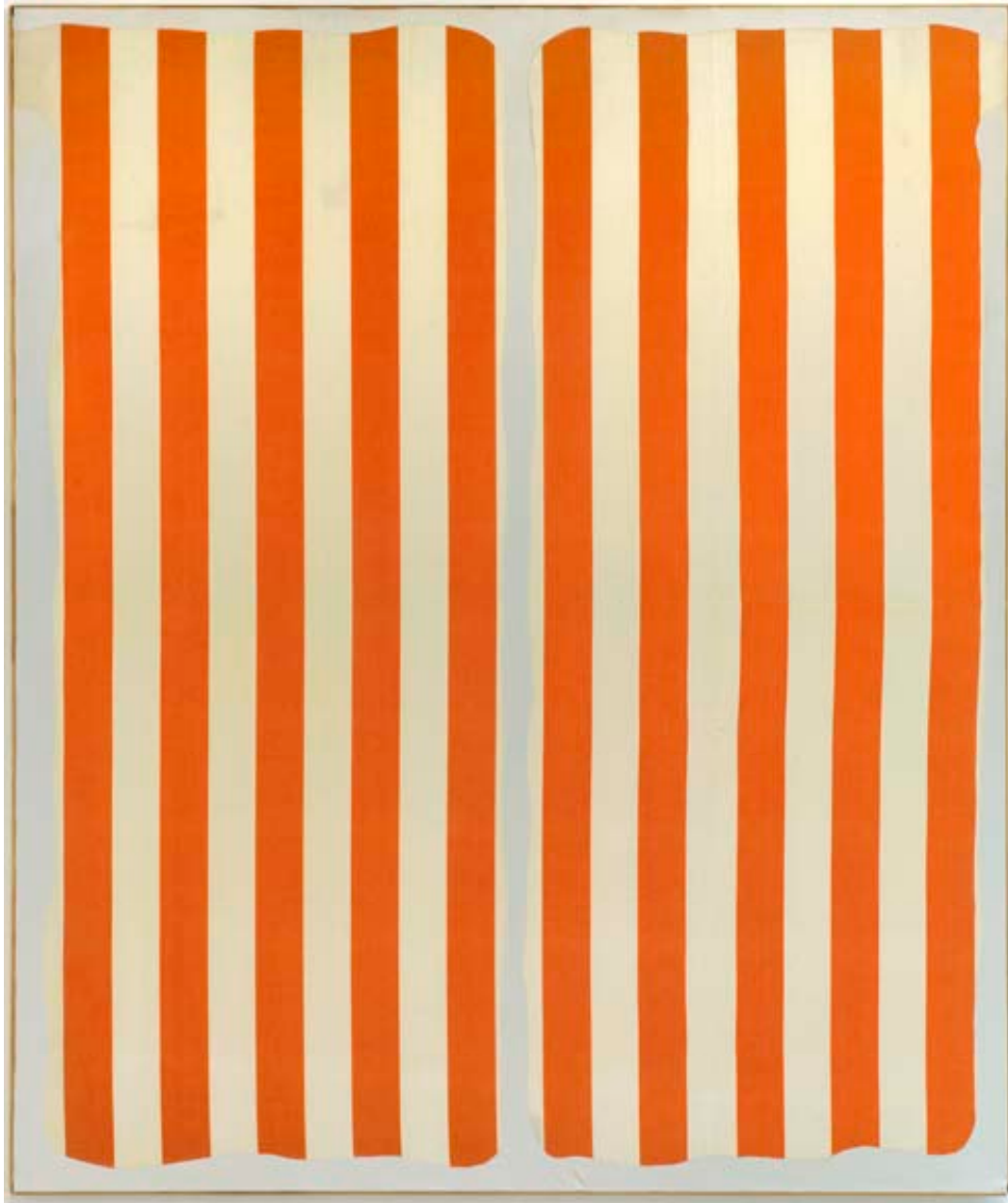
Daniel Buren

« Photo-souvenir » : *Peinture aux formes variables*, juillet 1966

Peinture sur toile de coton tissée à rayures blanches et rouges, alternées et verticales, de 8,7 cm de large chacune
214 x 178,5 cm

© DB / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, and kamel mennour, Paris



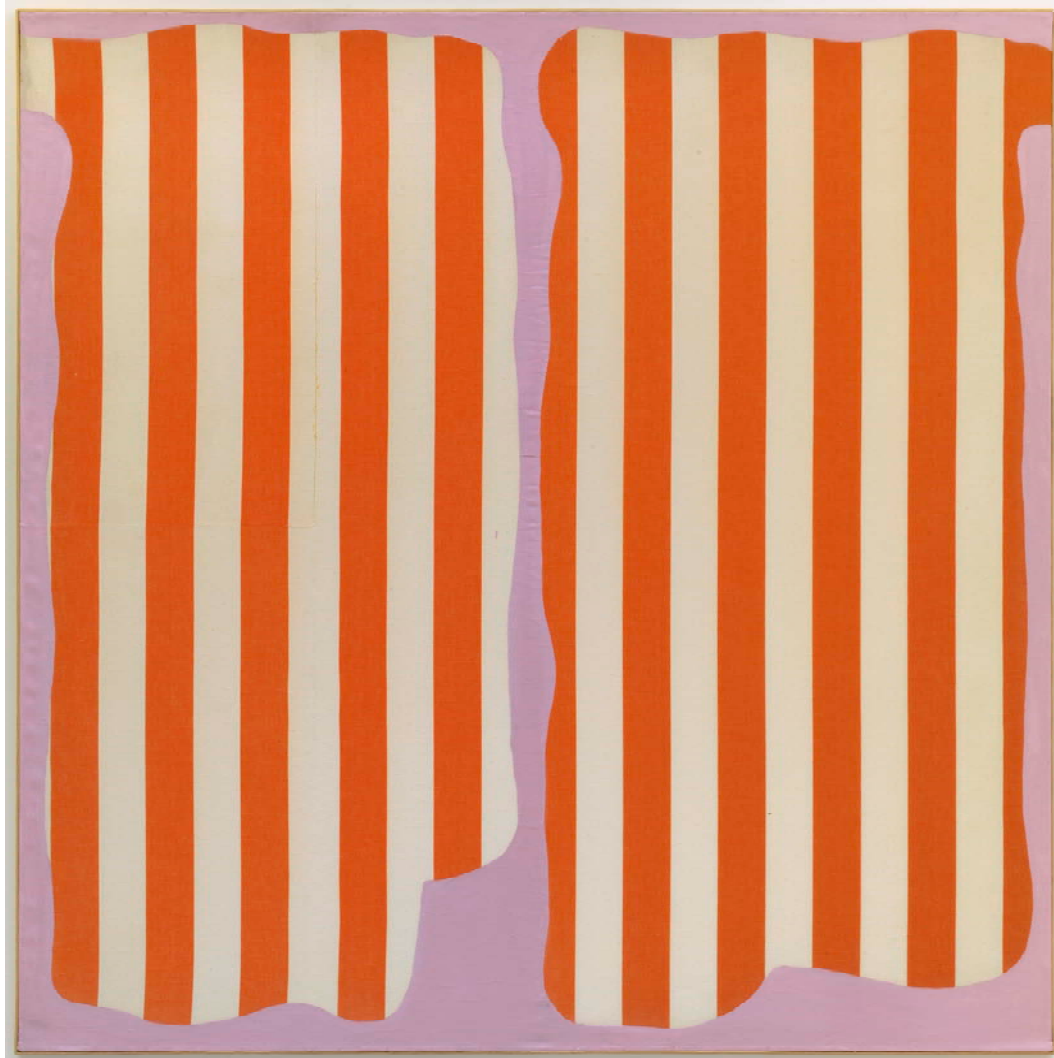
Daniel Buren

« Photo-souvenir » : *Peinture aux formes variables*, juin 1966

peinture sur toile de coton tissée à rayures blanches et orange, alternées et verticales, de 8,7 cm de large chacune
190,5 x 188 cm

© DB / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, and kamel mennour, Paris



Daniel Buren

« Photo-souvenir » : *Peinture aux formes variables*, octobre 1965

Peinture sur toile de coton bayadère tissée, à rayures verticales, de largeurs différentes, vertes, roses, vertes, blanches, oranges, roses, vertes et blanches

1855 x 1885 cm

© DB / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, and kamel mennour, Paris



Daniel Buren

« Photo-souvenir » : *Peinture aux formes variables*, septembre 1966

Peinture sur toile de coton tissé à rayures blanches et grises, alternées et verticales, de 8,7cm de large chacune
224,5 x 191 cm

© DB / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, and kamel mennour, Paris



Daniel Buren

« Photo-souvenir » : *Peinture aux formes variables*, mai 1966

Peinture sur toile de coton tissée à rayures blanches et rouges, alternées et verticales de 8,7 cm de large chacune
214 x 178,5 cm

© DB / ADAGP

Courtesy Daniel Buren, and kamel mennour, Paris



Alberto Giacometti
Buste d'homme [dit New York I], 1965
Bronze
Photo: Jean-Pierre Lagiewski
© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP
Courtesy Fondation Giacometti, Paris



Alberto Giacometti
[Buste d'homme, dit Chiavenna II], 1964
Bronze
Photo: Jean-Pierre Lagiewski
© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP
Courtesy Fondation Giacometti, Paris



Alberto Giacometti
Buste d'homme [dit New York I], 1965
Bronze
Photo: Jean-Pierre Lagiewski
© Succession Giacometti, Paris, 2010 / ADAGP
Courtesy Fondation Giacometti, Paris

